

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 86

Artikel: Cote de l'argent
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248997>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

suite, le double de la somme qu'il aura payée la veille, c'est-à-dire le premier jour un centime, le deuxième jour deux centimes, le troisième jour quatre centimes et ainsi de suite.

Maintenant, calculez.

Cela fait, au bout de quinze jours, la modique somme de 327 fr. 77.

Bijou dreyfusard. — Nous lisons dans le *Gaulois de Paris* :

« Un de nos amis a rapporté de Genève une médaille portant en effigie d'un côté Dreyfus, de l'autre M. Zola, et en exergue :

« Victimes de la France pourriture de l'Europe. »

« Si jamais le « sans commentaires » a été de mise !... »

Nous ne félicitons pas l'industrie genevoise de cette nouveauté ?

Circonstance atténuante. — L'avocat de la défense : „Messieurs les jurés, veuillez je vous prie, avoir égard au fait que le prévenu étant dur d'oreille, n'est point en état d'entendre clairement la voix de sa conscience.

LETTRE PATOISE

Da la côte de mai:

Ai y é des fannes qué sont rusay, craite m'en, chutot cé qu'ain lai tchaine d'avo po compagnon in fin maître d'école. Qoci s'a pésay à Mettembet, ai y é djé quéque annais. Le régent qu'ayvay enne tote médiocre payie, ai pe enne prô de moutards ai neuri, trovay que lai tchaine cötait rudement, tain an l'aitchetai livre pâi livre. In bé djo, ai dié an say fanne : « Ecoute. Julie, se nos aitchetin in létan, ai pe l'ayeutchié po lai St Maïtchin, nos airns i crais, pu de profé que de dinche aitchetay le lai livre pâi livre. Qu'en dites ? — Nos porins épreuvay répondré lai fanne, ai peu, comme t'é sauvant te calculeré tot ço que t'aïteheuteré po iy bayié ai maindgié, ai pe te voiré s'ai y é di profé oui ou non. Q'a droit demain lai foire de Delémont. Te yi adré ai pe te raipotcheré in bé peté létan qu'i veu soignié comme iun de nos afins. » Qo feut dit et feut fay. Le régent s'en revaingné le lendemain aivo in bé pté caïou to rose. L'étalat feut nantayé, ai pe le peté pensionnaire inchtalay tchu de l'étrain tote frâche. Le régent aïtcheté di creuchon, di maïs, di biay, totes soetches de boennes l'chooses po ci peté que n'était pe latchou. Ai remairtié dains son carnet tot l'airdgent qu'ai dépensay po son revéti de soë. Magray son appetit de loup, le létan demoray létan, ai ne crachait pe. An euche dit qu'el aïvait pavou de veni peut, en vognant grôs. Les mois se pésainnent, lai St Maïtchin était li, ai pe mon létan était inco létan. Ai faïe aïtandré Na, le bon An, les Rois. Qué misère ! En lai fin, an décidion de l'aïbaître, car lai boche di régent se vuday inutillement. Ci laimpait vlay pâi tote foëtche demoray peté. Ce feut in événement dains la famille tain an le saignon. En voyaint remuay le saing, lai Julie tchoyé quasiment sachje, ai pe le saing feut revoichay dains lai borbe. Adieu le boudin ! Bref, tain tot feut fini, e que le régent raivisé sai note, calculé tot ço qu'el aïvait dépensié po cte peutte bête, ai constaté que lai tchaine iy revaingnay ai 2 fr. lai livre. Lai fanne allé raicontay cte mésaventure é

végennes ai pe elle ajoutay : « Pensay-voi, note tchaine que nôs revint ai dous francs lai livre ! Taint de sort qu'ai ne poisaït pe de pu ! Qué moncé d'airdgent ai nos airrait fayu, s'el ai vait poisy 200 comme nos végins en cnt saingnié un l'annay péssay ! colî nôd serait reveni ay quatre cent francs ! ! Qué tchainece nos ain inco ai vu.

Bin chure, véye Bourrique !

Stu que n'd pe de bôs.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 84 du *Pays du Dimanche* :

328. ENIGME.

La puce.

329. COQUILLES AMUSANTES.

N° 1. — Dit. Ne. Prouve. Rien.

N° 2. — Marié. Filles.

N° 3. — Aiguille. Tordue. Sert.

N° 4. — Tordre. Linge. Sécher.

N° 5. — Ministres. Sartine. Turgot.

330. LANGAGE FRANÇAIS.

C'est une clef dans une maison.

Cette locution, usitée en Bretagne, signifie qu'on a confiance entière en un serviteur, et qu'on est aussi sûr de sa probité que si on avait toutes les clefs dans sa poche.

331. MOT EN TRIANGLE.

O D O A C R E
D O U B L E
O U B L I
A B L E
C L I
R E
E

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Joseph Grimaire à Montignez ; Fleur des bois à Delémont ; Une survivante de la catastrophe de l'exposition à Souhey.

336. CHARADE.

Conjonction fait mon premier ;
De mon second craignez l'usage ;
En l'unissant à mon entier,
Vous allongez votre voyage.

337. RÉBUS GRAPHIQUE.

P
G pour 606HTAIII

338. ANAGRAMME.

Cinq pieds, arbre ; en mêlant,
Éternel châtiment.

339. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont voici les définitions :

X X X X X X X X 1. — Clôture à jour.

X X X X X X 2. — Déesse.

X X X X X X 3. — Ville de Suisse.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 5 septembre prochain.

Dans une notice sur Grandgourt, publiée récemment par le *Jura du dimanche*, M. le curé Daucourt reprend pour son compte l'étymologie qu'en a donnée autrefois Mgr Vautrey, *grandis gurges* grand gouffre, et déclare *absolument inexacte* celle que j'ai indiquée ici même (grand gourd = grande mare). C'est bientôt dit.

Supposons qu'il s'agisse de l'étymologie de *Grandfontaine*. Il n'y aura pas deux opinions différentes : chacun répondra que le nom de ce village est formé de deux mots français régulièrement juxtaposés, *grand* et *fontaine*. Et *Grandgourt* ? n'est-ce pas, également la réunion de deux mots bien français, *grand* et *gourd*, dont le dernier, moins usité sans doute que *fontaine*, se trouve dans Littré, Napoléon Landais, Trévoix. Il n'y a pas de latin 'à-de-dans, pas plus que de gouffre à Grangourt. En patois : *joulot, gourd* se dit *goé*, mais on aurait tort d'en vouloir à M. le curé de *Mécourt* de ce qu'il préfère la forme *goé* qui appartient spécialement au dialecte de la Baroche. Et quel est le sens de *goé* ? Je me suis adressé à plusieurs personnes très au courant de notre patois, toutes ont confirmé la traduction que j'en ai donnée et je puis affirmer que « de Bure au Mont-Terrible », le mot *goé* signifie, non pas un gouffre ou un trou dans une rivière, mais une eau stagnante, une mare.

E. RIBEAUD, prof.

Bons mots

X..., qui s'est marié sur le tard et avec quelque mystère, est rencontré quelque temps après sur le boulevard par un ami qui lui demande :

— Avec qui étais-tu donc, hier ?

— Avec ma belle-mère.

— Tudit ! un véritable monument !

X..., avec un soupir :

— Expiatoire, mon cher !

* * *

Chez le marchand de vins :

On parle de deux vieux ivrognes qu'unissent la plus étroite amitié.

— Alors, c'est sérieux cette affection ?

— Parbleu ! un sentiment qui a vingt ans de bouteille !

Côte de l'argent

du 23 août 1899

Argent fin en grenailles. fr. 106. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 108. 50 le kilo.

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.